

## 1. BREVE PHONOLOGIE DU MONGOL XALX

On trouve sept voyelles, avec opposition significative de longueur et les trois diphtongues aj, əj, uj. Les voici avec des exemples:

/ɔ/ : том "grand", ном "livre"; /o/ ус "eau", дунд "milieu";

/ɔ:/ : хоол "repas", долоо "sept"; одоо "maintenant";

/o:/ : муу "mauvais"; зуун "cent", уу "boire"

/u/ : үс "poil", хүн "homme", үд "midi"; /u:/ : сүү "lait", эүүн "gauche, côté est"

/ø/ : хөх "bleu", өгөөх "donner"; /ø:/ өөрөө "soi-même"

/i/ : ширээ "table", их "grand"; /i:/ : Сий "être", тийм "ainsi"

/ɛ/ : энэ "celui-ci", нэг "un"; ( /ɛ/ se réalise [ɛ] ou [e] )

/ɛ:/ : хичээл "leçon"; /a/ алчуур "chiffon"; /a:/ : та "vous poli", хаалга "porte".

/aj/ байна "être", сайна "bon"; /əj/ хойш "après", хоёр "deux"; /uj/ Үгүй "non".

Avec la semi-voyelle j, on trouve: /jo/ гоёл "beauté"; /ju:/ юу "quoi?", /ja/ ямаа "chèvre", яагаад "pourquoi?", янжуур "cigarette".

A l'initiale, les brèves gardent leur timbre. Dans les syllabes suivantes, non accentuées, elles se neutralisent en schwa. Les longues gardent toujours leur timbre. L'harmonie vocalique répartit les voyelles en antérieures et postérieures.

Consonnes: /p,f,k/ n'apparaissent que dans les emprunts.

Labiales: /b/ бэх "encre", /p/ пэнсия "pension, retraite"; пиво "bière"; /v/ зав "espace libre"; /m/ мөн "précisément"; /f/ фашист "faciste". /v/ se réalise [v] ou [w].

Dentales: /t/ тарс "fini", /d/ дарс "vin".

Sifflantes: /s/ утас "ligne, téléphone", сар "mois, lune"

Chuintantes: /ʃ/ шар "jaune", дээш "vers le haut"

Affriquées et fricatives: /dʒ/ жимс "fruit", жаахан "un peu",

/dz/ завсар "espace, intervalle", /ts/ ou /c/ : цаг "heure"

эцэг "père"; /tʃ/ ou /ç/ чанамал "confiture".

Vélaires: /k/ кино "cinéma"; /χ/ бага "petit", гар "main"

蒙  
十二

/g/ баг "masque"; /x/ хэн "qui?", сайхан "bien"  
/n/ минь "mien", чинь "tien", маань "notre", таань "votre"  
байна "être", ном нь "livre précisément". Le ь "miagkij znak" indique que le n final n'est pas vélaire. Le miagkij znak se prononce ailleurs comme un i très bref. Le a qui suit le n en syllabe finale indique que ce n n'est pas vélaire.

Liquides: л /l/ réalisé comme [ɮ] dur, dans талх "pain", мал "betail", et [l] mou, mouillé, dans шил "verre", үйлшээр "entreprise", аль "tel", сургууль "école" : dans ces deux derniers cas, la mouillure est signalée par le miagkij znak.

/r/ roulé à un seul battement, comme en japonais: тэрэг "voiture", өдөөр "jour".

## 2. AJOUTS AU CYRILLIQUE MONGOL

Certaines lettres n'existent pas en cyrillique russe : la voyelle ø arrondie centrale, le ɣ qui correspond à [u]. Le y russe dévient en mongol un /o/. Le o russe est en mongol un /ɔ/. Le э et le e sont en distribution plus ou moins complémentaire.

## 3. MODIFICATION DE VALEUR DE LETTRES RUSSES

Comme on l'a vu, les y et o russe deviennent respectivement /o/ et /ɔ/. Le r initial ou intervocalique est prononcé en xalx /ɣ/. Le ж russe n'est pas prononcé /ʒ/ mais /dʒ/ en xalx. Le э russe est prononcé en xalx /dz/ et non pas /z/. Le н /ŋ/ final est vélarisé. Il faut ensuite un miagkij znak ou une voyelle brève, pour qu'il soit prononcé n dental. Certaines lettres russes, manifestement inutiles, sont conservées : щ /ʃʃ/, le tvjordyj znak ъ ; entre э et e, une seule lettre suffisait. De même, les /ja, ju, jo/ pouvaient être formés par composition du /i/ avec les voyelles correspondantes. Les réformateurs ont préféré être conservateurs, et ont conservé я ю ē ы . Le ѡ iéri, se prononce en mongol /i/ : rien ne justifie son maintien en cyrillique xalx.

## 4. AMBIGUITES DANS L'ECRITURE CYRILLIQUE DU XALX

On a vu que la lettre н se prononce selon les cas /n/ ou /ŋ/. я (ja en russe) se prononce /i/ quand il est précédé d'un tvjordyj znak : авъя awij "prenez!". Sinon, il se prononce /ja/ : яма "chèvre".

La lettre e précédée d'un miagkij znak se prononce /i/ : үзье /udzij / "voyez!" , тэгье /tegi / "d'accord!" La lettre r se prononce selon les cas /ɣ/ et /g/. Par exemple la paire minimale бар /bag/ "masque", бара /baɣ/ "petit". Le a suivant le r de la syllabe finale permet de savoir qu'il faut prononcer /ɣ/. Les voyelles non-accentuées (brèves par définition, ailleurs qu'à l'initiale) perdent leur timbre. Dans les mots suivants, а, ө, э se prononcent schwa /ə/ dans les syllabes non-initiales : арвад [ar<sup>ə</sup>vd] "à dix", дөрвөд [dör<sup>ə</sup>vd] "à quatre", гурвад [ɣor<sup>ə</sup>vd] "à trois", хаяс [xags] "demi", эхэлнэ [ex<sup>ə</sup>lnə] "commencera". Le schwa peut être totalement muet, comme dans /xags/ "demi, moitié".

#### 5. AVANTAGES ET INCONVENIENTS DU CYRILLIQUE PAR RAPPORT A LA GRAPHIE ANCIENNE (OUIGOURE)

La dite écriture "ancienne" est toujours utilisée en Mongolie Intérieure: elle est donc contemporaine, et également enseignée, au niveau supérieur en Mongolie extérieure. De façon générale, la graphie d'origine ouigoure distingue moins de sons que la cyrillique adaptée au xalx. Les phonèmes /a/ et /e/ non initiaux ne sont pas distingués, écrits par une simple dent ʃ. Ce n'est pas un inconvénient, puisque les brèves non initiales sont neutralisées. A l'initiale, /a/ est écrit avec deux dents ʃʃ, tandis que /e/ n'a qu'une dent. Dans les syllabes non initiales, /ɔ, o, ø, u/ sont tous écrits par une simple boucle ɔ. Là encore l'écriture traditionnelle est conforme à la phonologie: elle n'a pas à distinguer ce que la prononciation ne distingue pas. Néanmoins, dans les mots d'emprunt, /ø/ et /u/ sont écrits avec un trait oblique supplémentaire ʃ̄. L'écriture empruntée au ouigour ne distingue pas entre /t/ et /d/: ʃ à l'initiale, et ʃ̄ en syllabe intermédiaire. De même, /s/ et /š/ ne se différencient que par le /i/ long, qui s'ajoute au /s/ pour noter /š/. Exemples: ʃ cap /sar/ "lune, mois" ʃ̄ шап /šar/ "jaune"

L'écriture ancienne, plus étymologique, est peut-être moins ambiguë. Très souvent, une voyelle longue en xalx cyrillisé représente une suite Voyelle + spirante vélaire + voyelle. Mais il peut se trouver des longues étymologiques: d'où ambiguïté en cyrillique, qui n'apparaît pas en écriture traditionnelle.

LES LANGUES DANS LE MONDE CHINOIS

MAURICE COYAUD

P. A. F.

Pour l'Analyse du Folklore

Paris, 1987